

CATALOGUE PHOTOGRAPHIQUE

25 grands noms de la photographie contemporaine

1^{ère} vente aux enchères

par le ministère de Maître Vincent GERARD-TASSET

Commissaire-Priseur

au profit de l'association Barrophoto organisatrice du festival de photoreportage BarrObjectif



Charlie ABAD
Patrick BARD
Youry BILAK
Silvanna BONVISSUTO DELAUNAY
Julie de WAROQUIER
Jérôme DELAY
Marie DORIGNY
Corentin FOHLEN
Jean GAUMY
Cédric GERBEHAYE
Loïc GUSTON
Mickaël HELLEUX
Olivier LABAN-MATTEI
Jean-Michel LELIGNY
Martial LENOIR
Camille LEPAGE
Rodolphe MARICS
Patrick MESNER
Emilie MORÏ
Olivier ROMUALDO
Frédéric SAUTEREAU
Hans SILVESTER
Jeanne TARIS
Olivier TOURON
Rafael YAGHODZADEH

CHARLIE ABAD

Durant l'enfance de Charlie Abad à Rochefort-sur-mer, la photographie s'apparentait à quelque chose de magique et mystérieux. Avec un mélange d'audace et d'étonnement, on capturait, comme on piège des papillons, d'éphémères images dans une simple boîte en bakélite.

Après quelques semaines de cueillette ici et là, la bobine était confiée à la boutique photo de la Place Colbert et les images « grisouilles » aux bords dentelés allaient remplir un album souvenir ou une boîte à biscuits, mémoire de la famille.

Tout changea quelques années plus tard, lorsque le directeur des Beaux-Arts de Bourges, Henri Malvaux, eut la bonne idée de mettre entre mes mains les deux ouvrages mythiques d'Henri Cartier-Bresson : « Images à la sauvette » et « Les européens »

Les masques

Image 30 x 45cm sur papier 40 x 60 fine-art

Je flanais à Paris, près du Centre Pompidou, lorsque j'ai aperçu cette dame très pomponnée.

Mon cœur a battu très fort car je ne pouvais la situer qu'à un endroit par rapport à la ribambelle de masques de ce marchand ambulants. Cette image fait partie de celles qui une fois « en boîte » m'ont obsédé jusqu'à la sortie du film négatif de sa cuve.

Ce sentiment est peut-être la seule chose qui me ferait regretter le procédé argentique.



© Charlie ABAD

Patrick BARD

Patrick Bard, né le 13 avril 1958 à Montreuil-sous-Bois, est un photojournaliste et écrivain français.

Membre de l'agence de presse Rapho depuis 1979, il a entamé sa carrière de photographe en 1982 avec une exposition à la Galerie des Voyageurs à Toulouse. Il est aujourd'hui membre de l'agence de photographes Editing (depuis 1990) et s'occupe de l'Association nationale des journalistes, reporters, photographes et cinéastes (ANJRPC).

Patrick Bard a été invité d'honneur du festival Barrobjectif en 2010

Transsibérien 2002

Image 30 x 45 cm sur papier 40 x 60 fine-art

C'est une photographie prise en février 2002 dans le Transsibérien, quelque part entre les monts d'Oural et Novosibirsk. Les fleurs de gel s'accrochaient aux vitres du train, dehors, il devait faire entre -20 et -30° tandis que dans la voiture, la température atteignait 26° et que les passagers étaient en chemise. Le train était parti pour une semaine, il allait à Pékin.



Youry BILAK

Youry Bilak est né à Villeurbanne en 1961, il baigne depuis sa tendre enfance dans la culture ukrainienne. Il la reçoit tout d'abord de ses parents, réfugiés en France après la guerre, puis de ses propres recherches, humaines et artistiques, tout au long d'un parcours singulier.

Portrait_Youry_Bilak

Très tôt, Youry s'initie à l'art de la danse cosaque et ukrainienne.

Il n'a que sept ans lorsqu'il monte pour la première fois sur scène.

À l'adolescence, son père, qui ne se sépare jamais de son appareil photo un Telka I 6x9, lui transmet sa passion de la photo.

C'est à cette époque que le jeune Youry entre lui-même dans la vie active, un diplôme de prothésiste dentaire en poche et consacre son premier salaire à l'achat de son premier appareil, un Minolta SRT 100 X.

Veronika

Image 30 x 45cm sur papier 40 x 60 fine-art

La photo date de 2007 et a été prise dans le village de Kosmatch (Ukraine). Un village resté proche des traditions ancestrales.

Atmosphère que l'on retrouver dans le film de Sergueï Paradjanov de 1966 "Les chevaux de feu".

C'est une petite Houstoule* très mystérieuse, 7 ans sur la photo.

C'est Veronika qui est sur la couverture de mon livre qui est justement sur les Houtsouls*.

(*) habitants d'une partie des Carpates ukrainiennes.



Silvana BONVISSUTO DELAUNAY

Tout comme dans le portrait, Silvana attache de l'importance à extraire l'essence même de l'harmonie et de la beauté.

Il s'agit d'un délicat équilibre entre la lumière et la sensualité.

Purifier les âmes par le portrait, le paysage et par une technique propre, sublimer la matière par la mise en lumière de l'éther de la personne ou du lieu.

Cette transmission d'énergie est ma façon authentique et spontanée de photographier.

C'est avec le regard d'un enfant émerveillé que l'on vit ses rêves .

Silvana vit cet amour de la photographie professionnelle depuis 17 ans.

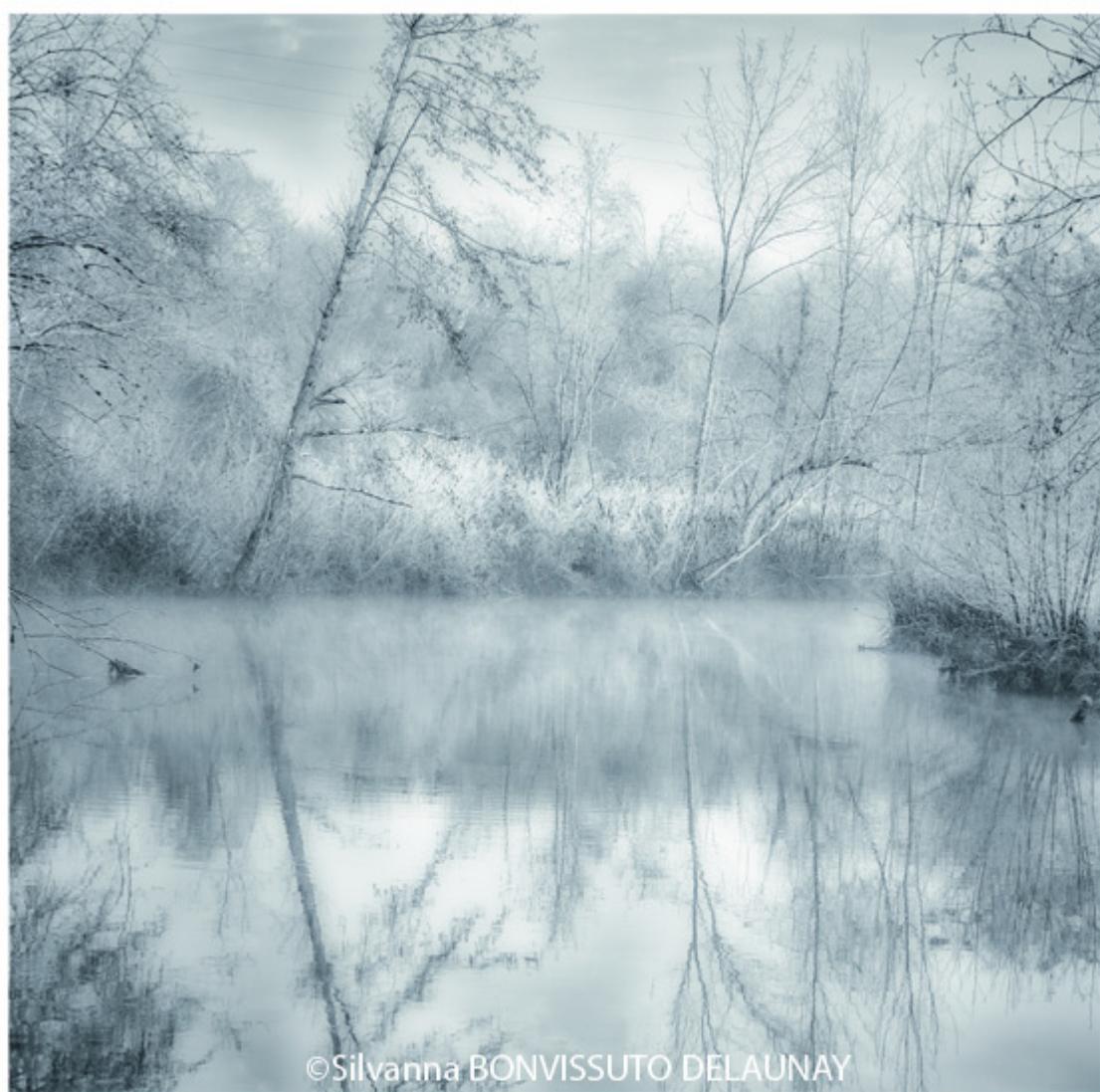
Qualified European Photographer 2007

Membre de l'équipe de France pour la 3^e Coupe du Monde de Photographie WPC 2016.

Jardin d'Ô

Image 33 x 33 cm sur papier 40 x 40 fine-art

Entre la beauté du jour et l'essence de l'esprit, au delà des yeux se propage une étrange quiétude presque magique ...



©Silvana BONVISSUTO DELAUNAY

Julie DE WAROQUIER

Photographe autodidacte française, également diplômée du Capes de philosophie, Julie de Waroquier a commencé la photographie en 2008.

Elle se distingue en 2012 en remportant plusieurs prix nationaux et internationaux, dont l'International Emerging Artist Award.

La même année, ses photographies sont exposées aux Rencontres d'Arles.

Représentée en France et à l'étranger par plusieurs galeries d'art, Julie de Waroquier est aussi présente sur de nombreux festivals et événements français et internationaux ;

ses travaux ont fait l'objet de nombreuses publications en France et à l'étranger.

Fin 2012, elle publie son premier livre « Révalités » aux éditions KnowWare.

En 2014, ce livre est adapté en court-métrage, en collaboration avec le réalisateur Damien Steck.

Haunting fears

Image 30 x 30 cm sur papier 40 x 40 fine-art

La photo illustre les peurs qui peuvent hanter une personne même quand tout semble aller pour le mieux ; ainsi, au premier abord les couleurs pastel et la douce lumière évoquent une ambiance de légère rêverie, tandis que l'avion miniature suggère la poésie de l'enfance. Mais l'avion se révèle en réalité être un bombardier, et projette une ombre finalement menaçante sur le dos de la jeune femme, illustrant ainsi ses angoisses cachées.



©Julie de Waroquier

Jérôme DELAY

Jerome Delay est photographe en chef de l' Afrique de The Associated Press depuis septembre 2005.

M. Delay a commencé à travailler en freelance pour l'AP au Colorado en 1982.

Il a ensuite travaillé pour l'Agence France Presse à Washington avant de rejoindre le bureau de Jérusalem en 1991.

Cinq ans Plus tard, il est transféré à Paris en tant que rédacteur de photo international.

Il a couvert les conflits à travers le Moyen-Orient et les Balkans ainsi que la Somalie, l'Ethiopie, le Rwanda, l'Irlande du Nord, Haïti et le Cachemire.

Jérôme Delay a été l'invité d'honneur du festival Barrobjectif en 2004

Zali Idy

Image 20 x 30 cm sur papier 30 x 40 fine-art

Mercredi 18 juillet 2012, Zali Idy, 12 ans, pose dans sa chambre dans le village éloigné de Hawkantaki, au Niger. Zali a été marié en 2011. Même dans les meilleurs moments , une fille sur trois au Niger se marie avant son 15e anniversaire, un taux de mariages d'enfants parmi les plus élevés au monde, selon un sondage de l'UNICEF.



© Jérôme DELAY

Marie DORIGNY

Marie Dorigny vit et travaille à Paris. Après avoir commencé dans le journalisme comme rédactrice, elle entame une carrière de photographe, en décembre 1989, avec la révolution roumaine. Elle collabore depuis avec la presse écrite nationale et internationale.

Ses photos sur l'esclavage domestique ont été exposées dans le réseau des galeries photo de la Fnac et son travail sur les femmes de banlieue a été présenté au festival Visa pour l'image (Perpignan). Ses clichés sur le travail des enfants dans le monde sont réunis dans le livre «Enfants de l'ombre » paru aux éditions Marval. Elle a également publié, en 2004, aux éditions du Chêne, « Cachemire, le paradis oublié », un projet personnel exposé au Muséum de Lyon et au Centre de Culture Contemporaine de Barcelone dans le cadre de l'exposition thématique « Frontières » (2007). La Bibliothèque Nationale de France a présenté son travail sur la prostitution et l'immigration clandestine, en 2006, dans le cadre de l'exposition « Pour une photographie engagée ».

Marie Dorigny rejoint la maison de photographes Signatures dès sa création, en 2007.

Marie Dorigny a été l'invité d'honneur du festival Barobjectif en 2003.

L'échappée belle

Image 30 x 40 cm sur papier 40 x 50 fine-art

Sortie d'école à Günd, un petit village situé dans la vallée du Cachemire, en Inde. Été 2002.

À la fin de la journée, une fillette traverse en courant la fragile passerelle, bâtie sur le Sindh, qui relie son école au hameau où se trouve sa maison.

Petit détail : la passerelle n'existe plus, ainsi que j'ai pu le constater quand je suis repassée dans la zone à l'été 2014.



Corentin FOHLEN

Né en France en 1981, je découvre la photographie durant mes études de Bandes Dessinées à Bruxelles et change de passion au cours de la dernière année.

Après m'être installé à Paris en 2003, je découvre l'univers de l'actualité, l'excitation des manifestations, le défi du journalisme et entre en octobre 2004 au sein d'une petite agence photo, Wostok Press.

Après être passé par les agences Gamma puis Abaca, je deviens totalement indépendant et diffuse à l'association Fédéphoto, devenu depuis Divergence.

Jusqu'en 2011 j'ai couvert l'actualité française et internationale : élection présidentielle française en 2007, conflit au Nord-Kivu, guerre en Afghanistan, révolution Orange en Ukraine et à Bangkok, émeutes en banlieue parisienne et à Athènes, séisme en Haïti, révolutions arabes en Egypte et Libye, premières élections libres en Tunisie, famine dans la Corne de l'Afrique... avant de prendre du recul, du temps et orienter mon travail vers des histoires plus longues et une réflexion plus documentaire.

Grand Prix de la PHOTOGRAPHIE DE L'ANNÉE 2014 (APPPF) avec cette image .

Cité Soleil

Image 30 x 45 cm sur papier 40 x 60 fine-art

15 janvier 2013. Port-au-Prince, Haïti.

Approvisionnement d'eau dans le bidonville de Cité Soleil, un quartier de Port-au-Prince réputé pour sa dangerosité.



© Corentin FOHLEN

Jean GAUMY

Jean Gaumy est l'une des figures majeures de la photographie française.

Passé par l'agence Gamma, il a rejoint l'agence Magnum en 1977, il reçoit par deux fois le prestigieux Prix Nadar en 2002 et en 2010, peintre officiel de la Marine est élu membre de l'Académie des beaux-arts dans la section photographie.

La section photographie comprend trois autres membres Yann Arthus-Bertrand, Sebastião Salgado et Bruno Barbey. Jean Gaumy a été l'invité d'honneur du festival Barrobjectif en 2014

Livre Pleine mer

Le livre Pleine mer (épuisé) signé par Jean Gaumy et un tirage d'art 13 x 18 de collection

1984-1998 - Lors de nombreux embarquements à bord des chalutiers de haute mer, Jean Gaumy, photographe de l'agence Magnum, a partagé durant quatorze années le quotidien des marins-pêcheurs.

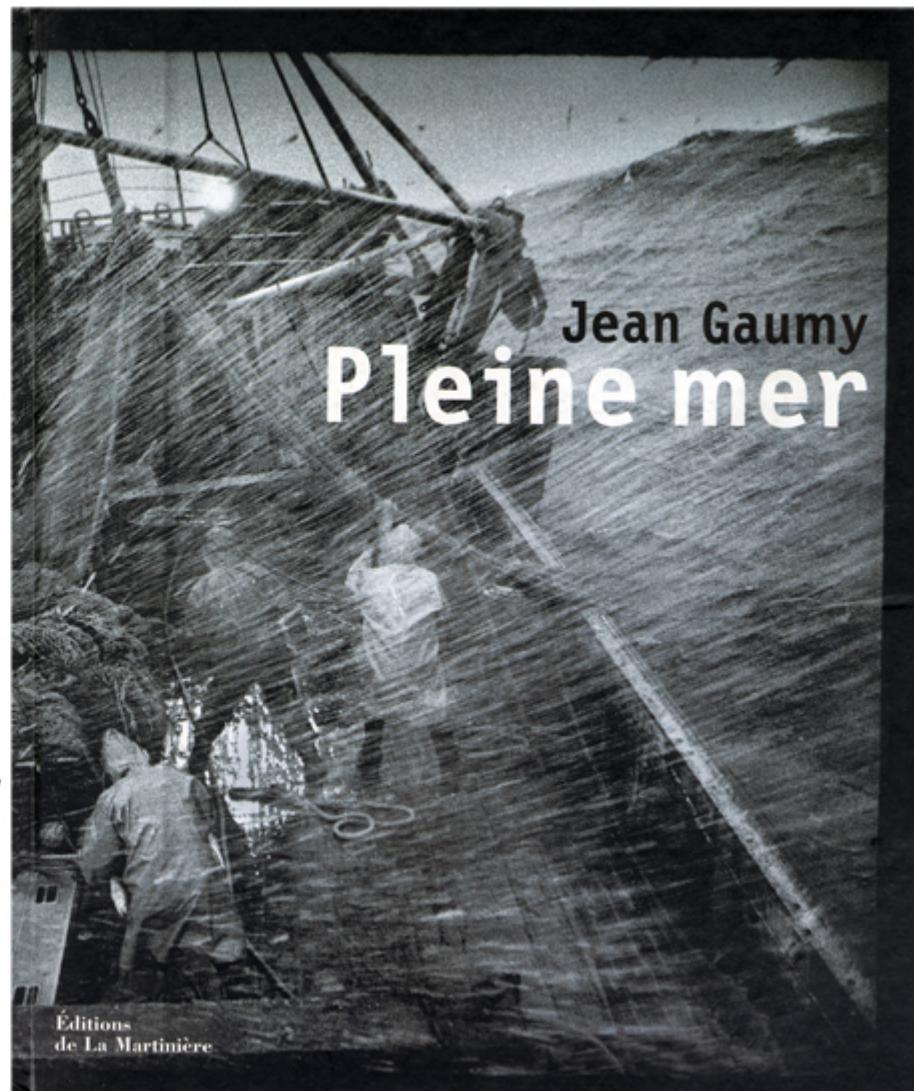
Des extraits de ses carnets et plus de 120 photographies racontent cette période.

Du grain pour des hommes habitués à la houle

Des carnets de vie pour des hommes qui risquent de la perdre

Un regard photographique qui pénètre l'âme de ces hommes fiers

De l'encre, du sel, du gazoil, de la fumée et de l'écume plein les pages.



Cédric Gerbehaye

Cédric Gerbehaye, né à Bruxelles en 1977, est journaliste de formation, la photographie s'est imposée à lui comme forme d'écriture privilégiée. À partir de 2002, il s'intéresse d'abord au conflit israélo-palestinien en tentant d'analyser la déception et la révolte que l'échec des accords d'Oslo a engendrées, en Israël comme en Palestine. Analyser, comprendre, toucher au plus près et avec exigence les réalités du terrain, même lorsqu'elles sont dissonantes. En étant conscient qu'il faut bien plus d'une image pour résumer les contradictions des hommes et celles de l'Histoire. Il s'est également penché sur la crise économique et sociale qui sévit en Israël, avant de se pencher sur la question kurde tant en Turquie qu'en Irak. En 2006, il obtient deux récompenses au prix Photographie ouverte du Musée de la Photographie de Charleroi. Un an après, son travail Gaza : pluies d'été est salué au Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre. À partir de 2007, il se rend en République démocratique du Congo et intègre l'Agence VU. Cette somme photographique réunie sous le titre «Congo in Limbo» a fait l'objet d'un livre, de plusieurs expositions et lui a valu sept distinctions internationales, parmi lesquelles un World Press Photo, l'Amnesty International Media Award et l'Olivier Rebbot Award de l'Overseas Press Club of America. Land of Cush, le travail qu'il accomplit à partir de 2010 au Sud-Soudan le conduit à travailler avec le soutien de la Magnum Foundation Emergency Fund, de la bourse Fnac et du Pulitzer Center on Crisis Reporting, il est aussi finaliste au Prix Bayeux des Correspondants de guerre et au Visa d'Or-webdocumentaire du Festival Visa pour l'image.

Le travail de Cédric Gerbehaye est intégré aux collections du Musée de la photographie de Charleroi, du FoMu – Fotomuseum d'Anvers, de la MEP – Maison Européenne de la Photographie et du MFAH – Musée des Beaux-Arts de Houston. Cedric Gerbehaye a été l'invité d'honneur du festival Barrobjectif en 2016.

Chevrolet « burn »

Image 30 x 45 cm sur papier 40 x 60 fine-art

Belgium, Horion-Hozémont, 06 July 2012

A 1970's Chevrolet El Camino makes a "burn" during a gathering of U.S. cars.

Belgique, Horion-Hozémont, 06 juillet 2012

Un Chevrolet El Camino de 1970 effectue un "burn" lors d'une concentration de voiture américaine.

Cédric Gerbehaye / Agence VU



© Photo Cédric Gerbehaye/Agence Vu

Loïc GUSTON

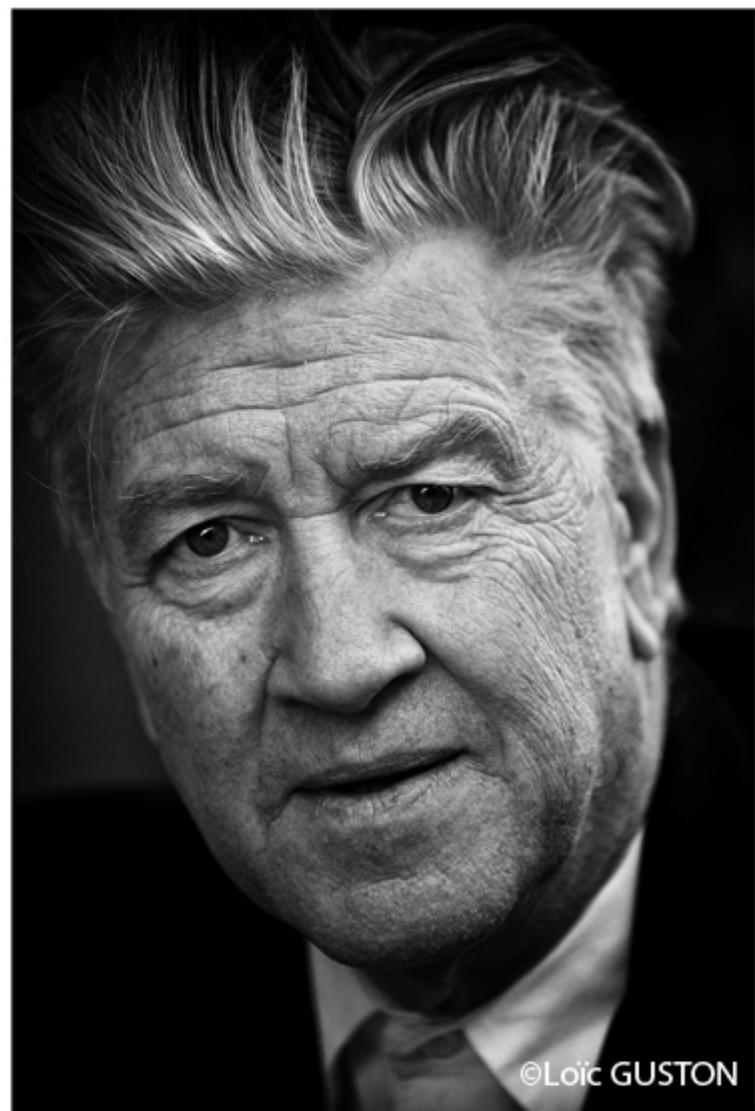
Né en 1960, Loïc GUSTON pratique la photographie depuis ses années d'études universitaires et artistiques. Professeur d'art, ce photographe est particulièrement sensible à l'environnement urbain, à son architecture et à tout ce que le passé peut avoir de déterminant pour son présent ou pour son devenir. Le caractère mémoriel de la photographie est donc aussi pour lui une source d'inspiration et de création. Le galeriste François RASTOLL dira de lui :
« Ils sont rares les artistes auteurs capables de vous raconter une histoire tout en vous laissant l'opportunité de créer la vôtre. »

David Lynch

Image 24x36 cm sur papier 30x40 fine-art

Paris, Juillet 2010.

Mon train ne part que dans 1 heure et je ne résiste pas à l'envie de marcher dans le quartier Montparnasse pour y faire encore quelques photos. Non loin de la gare, je reconnais David Lynch assis à une petite table sur l'étroit trottoir d'une petite rue. Une première photo au 200mm puis je me risque à l'approcher pour le saluer tout en espérant pouvoir faire son portrait. Nous échangeons sur sa prochaine exposition à Paris et je ne fus pas étonné qu'il me parle de photo. Il accepta que je fasse quelques portraits avant que je reparte. Mon train ne devait plus tarder à arriver.



©Loïc GUSTON

Mikaël HELLEUX

Photographie de rue, de bord de mer.

Photographie argentique de Bretagne et d'ailleurs.

Le bord de mer pour le vent et les nuages, les soleils d'hiver, le ressac, les enfants et les chiens de mer.

Photographies argentiques en N&B pour souligner les aspects graphiques du réel, en privilégiant les constructions de la main de l'homme sur le littoral, quais, jetées, brise-lames, escaliers... y chercher des lignes, assembler et dissocier les éléments et les espaces dans le viseur, une façon de rechercher (une quête sans fin...) un nombre d'or.

Et puis attendre. Infiniment attendre que les vivants passent dans le champ.

Que les enfants intrépides se jettent de la digue, que les couples errent sur le quai ou que les chiens prennent la pose devant l'horizon.

Bon Secours

Image 30 x 45cm sur papier 40 x 60 fine-art

À St malo, aux pieds des remparts, la Piscine de Bon Secours sur la plage du même nom.
Combien sommes-nous sur la côte d'émeraude à avoir fait notre premier grand saut dans cette piscine intemporelle?

D'après tirage argentique sur papier baryté, 2002



Olivier LABAN-MATTEI

Olivier Laban-Mattei est membre permanent de l'Agence M.Y.O.P. depuis 2013. Il a commencé à travailler comme photojournaliste indépendant en 1999 après avoir étudié la géographie et la sociologie.

Il est devenu le correspondant de l'AFP en Corse, d'où provient la famille Mattei, du côté de sa mère.

Avec trois World Press, deux Prix Paris Match, deux Pictures Of the Year International (POYI), sans oublier un Prix Bayeux-Calvados et quelques autres distinctions, Olivier Laban-Mattei a été invité d'honneur du festival Barrobjectif en 2015

Les contorsionnistes

Image 30 x 45 cm sur papier 40 x 60 fine-art

Des jeunes contorsionnistes s'échauffent dans une salle du vieux cirque d'Oulan-Bator, en Mongolie, peu avant le début de leur spectacle. De nombreuses familles défavorisées poussent leurs enfants à exercer cet art dès le plus jeune âge, en espérant qu'ils deviendront plus tard des professionnels reconnus internationalement ce qui les aideront financièrement à surmonter les difficultés de leurs vies. Cette scène est aussi une allégorie de la surpopulation dans la capitale. Il n'y a pas assez de logement pour tous à Oulan-Bator et les familles doivent souvent s'entasser à dix dans un petit deux pièces loué très cher.



© Olivier LABAN-MATTEI

Jean-Michel LELIGNY

Après une formation BTS photo à l'Ecole Nationale Louis Lumière, Jean-Michel Leligny a travaillé comme tireur photo Noir et Blanc dans des laboratoires professionnels parisiens puis est devenu photographe indépendant et journaliste à partir de 1986.

De 1988 à 1990, il produit un travail personnel, «Parking Production», qui fera l'objet de nombreuses expositions et parutions.

Une grave maladie, suivie d'une transplantation cardiaque vient mettre une parenthèse à ces travaux. Après un an d'arrêt et quitté Paris, il reprend son travail de photographe et journaliste pour des magazines en presse nationale et régionale. Il est aussi photographe pour l'agence Andia.

Bellegarde en marche

Image 50 x 60 cm sur papier fine-art

Photographie tirée du livre 2°20 ou la France par le milieu, réalisée lors de mon voyage en vélo sur le méridien de Paris, de Dunkerque à la frontière espagnole.

Rencontre avec Mauricette et Lucienne à Bellegarde en marche dans la Creuse. Elles me sont apparues à la sortie d'un virage alors que je peinais à monter un col. J'étais très heureux de pouvoir m'arrêter pour discuter avec elles, avant de faire la photo qui me paraissait évidente. Cela fait partie des petits instants de magie de ce voyage. En ces temps où les médias nous font regarder toujours le côté obscur de la force, elles nous disent que la vie n'est pas si mal que ça...

Mauricette et Lucienne me sont apparues à la sortie d'un virage, à la fin d'une longue côte, alors que j'étais arc-bouté sur les pédales de mon vélo. Une vraie vision avec pour

Bellegarde en Marche - 2° 17' 51", 55° 59' 25", Alt 626m



©Jean-Michel LELIGNY

Le hitout un petit rameau et aime à se promener ensemble...
Juste une idée du bonheur simple.

Elles meurent de faim et de soif. On avait dit qu'elles étaient gorgées, mais toute deux sont de purs creusois. Deux creusois qui...

Camille LEPAGE

Camille Lepage, née le 28 janvier 1988 à Angers (Maine-et-Loire) et morte le 12 mai 2014 en République centrafricaine, est une photographe de guerre et journaliste française.

Camille Lepage : deuxième prix, dans la catégorie «Portrait» en février 2014, pour la série Vanishing Youth au Pictures of the Year International en 2014, le plus ancien et l'un des plus prestigieux et respectés concours de photojournalisme dans le Monde (avec le World Press Photo of the Year et le Prix Pulitzer), « Coup de cœur » de l'A.N.I. (association nationale des iconographes), lors du festival Visa pour l'image en 2013.

Finaliste de la bourse du Talent de photographie.com en 2014 pour son reportage «On est ensemble» réalisé en Centrafrique dans la catégorie «Reportage Photo du jour» du 15 juillet 2013 sur The New York Times.

Bourse du talent reportage 2014 - Prix exceptionnel de la photographie, juin 2014
Prix de la Fondation Manuel Rivera-Ortiz.

Monts Nuba 2012

Image 30 x 45cm sur papier 40 x 60 fine-art

Soudan – Monts Nuba - 17 décembre 2012 :

Après le bombardement du village de Kauda, un couple marche dans les cendres de la maison qui a été détruite.

Cette offensive a détruit quatre maisons, ainsi que toutes les récoltes annuelles qui venaient d'être collectées.

Les familles n'auront plus de nourriture jusqu'à la prochaine récolte en septembre de l'année suivante.



©Camille LEPAGE

Martial LENOIR

Martial Lenoir, photographe de mode et portraitiste, est né en 1971, il vit et travaille à Paris. Il acquiert son premier appareil photo, un RB 67, en octobre 2001. Diplômé de l'école EFET (École supérieure de Photographie et d'Audiovisuel) en 2003, il deviendra assistant photographe au Studio Daguerre à Paris. Fort de son expérience auprès des photographes de mode (Nacer Messili, Gérard Harten...) et de nature morte (Francis Hammond), il décroche ces premiers tests de mode pour les agences Metropolitan, Élite, Madisson et Success. En 2009, il est primé au Festival Européen de la Photo de Nu d'Arles avec sa série «La loge des rats». En 2011 il est lauréat du prix Argentique, du Jury Ilford. La même année, il expose sa série «Les Garçonnes» au Festival Européen de la Photo de Nu d'Arles à la Chapelle Sainte-Anne. Lauréats des photographie de l'année 2015 catégorie Mode et Beauté

Lulu et les cheveux

Image 30 x 45 cm sur papier 40 x 60 fine-art

Image réalisée à Barro, avec les cheveux de Théo, l'année dernière lors du festival Barrobjectif 2016, sur l'île derrière chez lui.



© Martial LENOIR

Rodolphe MARICS

Auteur photographe, né en 1966, à Nantes, France. Basé entre Rennes et Saint-Malo. Après des études d'architecture et une formation de « reporter d'images » à Paris, il devient photographe indépendant en 1995 pour la presse magazine et la communication.

Depuis toujours passionné par le vol libre et l'aviation, il découvre en 2007, l'ULM paramoteur.

La photographie aérienne devient un nouvel axe pour son travail sur le paysage. Il travaille principalement sur le paysage géographique et humain, mêlant vision poétique et documentaire. De récents voyages aériens en Afrique et en Inde à bord de son ULM, sont de nouvelles sources de découvertes et d'inspiration. Rodolphe Marics est membre du studio Hans Lucas depuis 2015.

Lac d'Alwar

Image 30 x 45 cm sur papier 40 x 60 fine-art

C'est au cours d'un voyage au Rajasthan en Inde, que j'ai réalisé cette photographie. Elle fait partie de l'exposition sur la "Route des vents d'Est" (2015). Sur les rives du Lac d'Alwar ce jour là, le vent soufflait fort. J'ai malgré tout réussi à décoller avec mon ULM paramoteur. Après quelques minutes de vol, j'ai apprécié plus encore le fait de pouvoir photographier à bord de ce petit aéronef : Les pêcheurs aperçus un peu plus loin sur la berge, dessinaient une voie à la surface de l'eau pour récolter des sortes de noix au milieu de toute cette végétation .

Sur leurs frêles embarcations constituées par quelques planches assemblées en guise de barques, leur situation m'a semblée alors toute aussi incroyable, que pour eux j'imagine, de me voir surgir dans le ciel avec un engin qu'ils n'avaient sans doute jamais vu ...



© Rodolphe MARICS

Patrick MESNER

Grand reporter, photographe documentaire et portraitiste. Membre de la Société Des Océanistes.

Collabore avec la presse internationale depuis 1981 (écriture, photographie, télévision)

L'auteur est référencé dans l'encyclopédie de la photographie internationale AUER & AUER Genève/New York.

À publié dans les plus prestigieux magazines de Paris Match au New-York Times grâce à la diffusion de l'agence Gamma/Paris.

Partick Mesner a été l'invité d'honneur du festival Barrobjectif en 2007

Serge GAINSBORG 1983

Image 30 x 45 cm sur papier 40 x 60 fine-art

Mon troisième festival de Cannes. Je n'ai aucune garantie, juste une accréditation/presse qui me permet de circuler partout. Je dors dans ma voiture, n'ai pas beaucoup d'argent. Aussi, je fais les RDVs radios pour manger gratuitement dans les buffets. L'info donne Gainsbourg, pour son film Equateur, à RTL au 13 heures. Je connais un des journalistes/animateurs, Remo Forlani. Il m'aime bien parce que je suis pugnace et fauché. Pendant qu'il interviewe Serge.G, je m'occupe du buffet...à chaque pose/Pub, je fais une ou deux photos. Le beau Serge quitte le studio installé sur la terrasse du Carlton palace et nous nous retrouvons tous les deux sur la croisette.

Je fais une dernière image qui me rappelle une situation analogue de James Dean et le photographe Andrey EYP.. Je suis resté une semaine à Cannes. J'ai déjeuné, tous les midis, au RTL/Carlton. Le jour de sa mort, au cimetière du Montparnasse, mon portrait de Serge.G était encadré et planté au milieu des fleurs, sur la tombe de l'auteur de la Javanaise...Merci Remo!



© Patrick MESNER

Émilie MÖRI

Je suis graphiste depuis 17 ans et photographe professionnelle depuis 5 ans, parallèlement je travaille activement sur le thème du portrait créatif.

La série noire est l'un de mes deux projets artistiques de l'année 2014..

L'envol

Image 50 x 50 cm sur papier fine-art

L'envol est un photo-montage réalisé avec ma fille.

Nous nous sommes mises à rêver que nous pourrions nous envoler toutes les deux.

Deux personnages, deux âges du même sang.

L'adulte se souvenant de son enfance, l'enfant rêvant d'être adulte.

Le miroir du geste leur fait vivre le même instant car une aile ne suffit pas pour s'envoler.



Olivier REMUALDO

Olivier Remualdo est originaire de Nice et il est passionné par la culture indienne.

Après des études de commerce à Cannes et d'Arts Plastiques à l'université Paris VIII, il commence à voyager en Europe, en Amérique et en Asie. Son travail est primé à plusieurs reprises, notamment en France et aux États-Unis.

La première maquette du livre a été élue Grand Prize Winner au «Best Blurb Book Contest» dans la catégorie voyage parmi près de 1800 participants (2009). Prix Lucien Clergue 2011 dans le cadre du Sept Off à Nice.

Le projet Sâdhus a été Lauréat de la correspondance visuelle du magazine Compétences Photo, finaliste du Concours Samsung Launching People en 2013 et élu « coup de cœur » du magazine Les Inrocks.

SÂDHUS

Image 30 x 45cm sur papier 40 x 60 fine-art

Son grand projet «SÂDHUS, les hommes saints de l'hindouisme » a débuté en avril 2009 à Varanasi.

Deux autres voyages suivirent : à Haridwar en 2010, lors du plus grand rassemblement religieux au monde (Maha Kumbh Mellah) et en février 2011 dans la ville sainte d'Omkareshwar.

Il a réalisé plus de 110 portraits & interviews de Sâdhus et Sâdhvis afin de constituer ce projet iconographique.



© Olivier REMUALDO

Frédéric SAUTEREAU

Frédéric Sautereau, né en 1973, est photographe indépendant. La notion de frontière et de division est le thème central de son travail. Il a été membre de l'agence Oeil Public de 1998 à 2009. De juillet 1997 à avril 2000, il travaille sur les villes divisées : Belfast, Nicosie, Mostar, Jérusalem et Mitrovica. Ce travail a été exposé au festival Visa pour l'image de Perpignan en 2001 et a circulé dans les galeries FNAC. Un livre, Des Murs et des Vies, est paru en mai 2002 aux éditions Le Petit Camarguais. De juin 2000 à août 2003, il se consacre au projet Lisières d'Europe et reçoit le soutien du Label Paris Europe, du Centre national des arts plastiques et de la Fondation Lagardère. Le livre Lisières d'Europe est paru aux Editions Autrement en Avril 2004. Ce travail a été exposé en France et en Espagne. D'autre part, son travail réalisé à New York après les attentats du 11 septembre 2001 a été exposé en France, en Allemagne, en Suisse, au Portugal et au Québec. Un livre, N40°42'42" W74°00'45", est paru en septembre 2003 aux éditions 779. Ce travail fait partie de la collection du Fond National d'Art Contemporain. Frédéric Sautereau a été l'invité d'honneur du festival Barrobjectif en 2011.

The child of Belfast

Image 30 x 45cm sur papier 40 x 60 fine-art

En Juillet 1997, je réalisais à Belfast, en Irlande du Nord, la première série d'un travail sur les villes divisées, intitulé «Des Murs et Des Vies». Je marchais dans le quartier nationaliste de Falls, devant un des plus long mur de séparation de la ville qui fait plus de trois kilomètres de long. Un enfant est arrivé en courant un masque en carton lui couvrant la tête. Il s'est arrêté et m'a regardé, j'ai pris quelques photos puis il est reparti en courant. Je ne l'ai jamais revu.



© Frédéric SAUTEREAU

Hans SILVESTER

Né le 2 octobre 1938 à Lörrach en Allemagne, Hans Silvester se découvre très tôt une passion pour la photographie.

Il réalise ses premiers clichés vers l'âge de quatorze ans quand ses parents lui offrent son premier appareil.

À partir de 1955, jeune diplômé de l'école de Fribourg, il effectue un voyage à travers l'Europe, notamment en Camargue, et s'intéresse rapidement au reportage. Son premier succès sera un reportage de 1960 accompagné de textes de Jean Giono. Tombé amoureux de la région, le photographe allemand s'installe en Provence en 1962.

1964 marque le début d'un long périple à travers le monde avec un reportage en Amérique du Sud pour une organisation caritative. Il parcourt les États Unis où il s'établit pendant 6 mois, puis l'Amérique Centrale, le Japon, l'Égypte, le Portugal... Il rejoint l'agence Rapho en 1965. En 1977, il inaugure la revue Géo en publiant un reportage sur un village du pays basque. Hans Silvester s'intéresse à tout : de la pétanque aux oiseaux en passant par les chevaux évidemment, pour lesquels il sera primé à la Foire du Livre de Leipzig. Peu à peu, dans les années 80, il s'attache à défendre l'environnement et publie des reportages consacrés aux parcs naturels d'Europe, dénonce les ravages de la déforestation en Amazonie, réalise un long reportage sur la rivière Calavon sous le titre La rivière assassinée et enfin s'intéresse à l'exploitation de la forêt en Amérique du Nord. Entre deux reportages à l'autre bout du monde, Hans Silvester photographie toujours les animaux : chevaux, chats et pigeons... Après avoir publié un reportage sur les cerfs-volants du monde entier, il termine en 2006 un travail saisissant de plusieurs années sur les peuples de la Vallée de l'Omo, en Éthiopie. Premier militant écologiste à s'être emparé de l'outil photographique comme d'une arme de persuasion, il est aussi un photographe animalier reconnu comme en témoigne l'immense succès de son livre Les Chats du soleil. Son œuvre acquiert aussi une dimension sociologique et patrimoniale lorsqu'il chronique la vie des habitants d'un village basque sur trente ans, ou saisit les éphémères peintures corporelles des peuples de l'Omo en Éthiopie. Hans Silvester a été l'invité d'honneur du festival Barrobjectif en 2013.

Les filles de Mirabai

Image 30 x 45 cm sur papier 40 x 60 fine-art

C'est l'une de mes photos préférées de mon livre « Les filles de Mirabai » Ed. de la Martinère. Dans le désert du Thar la vie est dure, et souvent il faut chercher l'eau loin du village. L'élégance de ces filles qui cherchent l'eau est magnifique.



Jeanne TARIS

Jeanne Taris n'a alors que 17 ans. Depuis ce jour, son appareil en bandoulière elle parcourt le monde et nourrit son goût sans limite pour « l'aventure » aux quatre coins de la planète. Globetrotteuse insatiable, elle trouvera très vite en Leica son meilleur allié. Ses travaux photographiques célèbrent toujours « au plus près » l'échange avec les sujets dans une approche flirtant avec l'immersion totale. Si le cliché pour l'artiste n'est pas une fin en soi, il évoque toujours « sur le vif » des tranches de vie sous la forme d'instantanés, de portraits intimistes puissants ou encore des scènes de vie fragiles ne laissant place à aucun voyeurisme ni paternalisme.

Actuellement établie à Lège-Cap-Ferret (33), Jeanne Taris travaille actuellement sur sa nouvelle série autour d'une communauté Gitane d'Andalousie.

Ciudad Sin Ley

Image 30 x 45 cm sur papier 40 x 60 fine-art

C'est dans le quartier Gitanos de la « Ciudad Sin Ley » (La Cité Sans Loi) du village du sud de l'Espagne que Jeanne Taris est partie, à la rencontre d'une communauté Gitane d'Andalousie.



Olivier TOURON

Olivier Touron est né en 1969 en France. Il suit un cursus universitaire le destinant à enseigner les mathématiques, quand il décide de changer de voie et de faire de sa passion son métier. En 1999, il intègre donc l'EMI-CFD et devient photojournaliste indépendant. Aujourd'hui basé dans le nord de la France, près de Lille, il multiplie les collaborations avec la presse magazine française et internationale (Géo, Libération, L'Humanité, Le Monde, Le Monde Diplomatique, L'Express, VSD, Pèlerin, La Vie, Marianne, Marie-Claire, STERN, De Morgen, Financial Times, Newsweek Japan...)
Ses travaux personnels, notamment sur la révolution tunisienne, les mineurs et la justice, les Kurdes, ou encore Les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence, sont diffusés au travers d'expositions et de livres. Son moteur principal : donner à voir celles et ceux qui n'acceptent pas la fatalité, refusent de se résigner, s'indignent et se battent... restent debout, envers et contre tout. Royal Scotsman Belmond : le voyage de l'ouest. Animé par le désir de transmettre sa passion, il encadre des ateliers liés au rôle de l'image dans la société auprès de publics de tout âges et de tous horizons, et milite au travers d'associations comme Freelens. Depuis 2008, l'Institut Catholique de Lille lui a demandé de créer, d'animer et de développer, en tant que chargé d'enseignement, un cours auprès des étudiants en master Journalisme de la Faculté Libre des Sciences Humaines.



Le Voyageur

tirage d'art 40 x 120 cm collé sur support

24 juin 2011. Chili, île de Pâques. Dans un panorama de falaises et de landes où rugisse l'océan et hennissent les chevaux sauvages, l'alignement des quinze statues de Tongariki au soleil levant. Dispersées par un tsunami en 1960, elles furent redressées par une équipe nipponne dans les années 90. Le moai isolé qui les surplomba été baptisé « le Voyageur » ; le Chili l'ayant prêté au Japon, à titre exceptionnel. Les Rapa Nuis estiment que les moais sont chargés de « mana », d'énergie spirituelle, et ne doivent quitter l'île. Les insulaires ont ainsi mis leur veto à la venue d'un moai à Paris en 2010. Le magazine Géo France et le sujet fera la couverture du n° 393 de novembre 2011.

Rafael YAGHOBZADEH

Rafael Yaghobzadeh, né en 1991, à Paris, a grandi dans une famille cosmopolite et dans le milieu du journalisme, depuis son plus jeune. Intéressé par les enjeux politiques, économiques et sociaux qui l'entoure, il décide en 2011 de suivre des études d'Histoire mais la tentation de couvrir les révolutions arabes en Tunisie et en Egypte est plus forte photo photographe. Depuis Rafael a voyagé en Turquie, dans les Balkans, en Inde, en Arménie, en Israël et Palestine.

Depuis 2014, il documente la crise en Ukraine de Maïdan, à la Crimée, au Donbass en se penchant sur les maux et les changements de la société. Rafael collabore régulièrement avec Le Monde, Le Nouvel Observateur, Paris Match, VSD, La Vie, Grazia, Fisheye, Neon. Il intègre le studio Hans Lucas, en 2013.

Les poissons rouges

Image 30 x 45 cm sur papier 40 x 60 fine-art

Sous une après-midi ensoleillée, des manifestants antigouvernementaux discutent sur le banc d'un abris bus, à Maidan - Place de l'indépendance, l'épicentre de la Révolution en Ukraine, à Kiev, le 21 février 2014.

Quelques heures plus tard, le Président Ukrainien Viktor Ianoukovitch, quitta le pays et le pouvoir, au lendemain de la journée la plus sanglante de la contestation. Je suis retourné en septembre 2016 devant le même abris bus mais malheureusement les poissons rouges n'étaient plus là.

